

LES ANNALES DU T.-S. ROSAIRE.

Publication Mensuelle, rédigée en Collaboration

QUATRIÈME NUMÉRO.—AVRIL 1895.

I

La Vierge Marie, Reine du T.-S. Rosaire

MARIE DANS LA SAINTE ECRITURE.

“ *La Porte du Ciel, Figure de Marie.*—Partout où Marie demeure, le démon ne saurait habiter : elle est terrible pour lui ; c’est elle qui écrase la tête de l’Antique serpent. Marie est le lieu saint par excellence. C’est en elle que se plaît à demeurer la très sainte Trinité. Elle est le lieu de délices, le Paradis de Dieu lui-même. Il l’a sanctifiée, et il a voulu qu’elle soit le canal qui fait descendre jusqu’à nous la sanctification. Tous les biens, le pardon, la grâce et la gloire sont rassemblés en Marie pour nous. C’est à elle qu’il nous faut demander ; c’est dans ses trésors qu’il nous faut puiser.

Porte du Ciel, elle a livré passage au Fils de Dieu, lorsqu’il est venu sur la terre pour la Rédemption des hommes. Il s’est assis sous cette porte, comme dit le prophète, pour y manger son pain. Elle est la porte fermée qui ne s’est ouverte que pour le Seigneur.

Elle est notre porte aussi, la porte par laquelle nous pouvons pénétrer dans le Royaume de Dieu.